



COMMUNIQUÉ
Paris, le 04/04/2023

CONGESTION ROUTIÈRE : LA MÉTROPOLE LILLOISE PROPOSE UN « ÉCOBONUS » POUR RENONCER À EFFECTUER DES TRAJETS EN VOITURE AUX HEURES DE POINTE.

La Métropole européenne de Lille (MEL) lance une expérimentation pour lutter contre la congestion des autoroutes A1 et A23 qui desservent son territoire. Depuis hier, lundi 3 avril 2023, les usagers réguliers de ces axes peuvent se porter volontaires pour ne plus effectuer leurs trajets habituels aux heures de pointe et toucher ainsi un « écobonus » d'un montant de 2 euros par trajet (80 euros par mois maximum).

L'association « 40 millions d'automobilistes » salue cette initiative de la Métropole lilloise, qui offre une solution positive et incitative plutôt que d'instaurer de nouvelles contraintes ou interdictions, qui menaceraient encore un peu plus la mobilité des usagers de la route.

5 000 participants prêts à changer leurs habitudes de déplacement

L'expérimentation en elle-même débutera en septembre prochain et se poursuivra pendant 9 mois, mais les automobilistes qui souhaitent y prendre part ont jusqu'au 12 mai pour s'inscrire sur la plateforme www.changercarapporte.fr mise en ligne par la MEL.

« Cela s'adresse aux usagers de la route qui empruntent régulièrement l'A1 et l'A23 le matin entre 7h et 9h et/ou le soir entre 16h30 et 18h30 pour se rendre de leur domicile à leur lieu de travail, et qui sont volontaires pour changer leurs habitudes de déplacement, que cela soit leur mode de transport – en abandonnant la voiture pour les transports en commun par exemple – ou en décalant leurs horaires pour effectuer leurs trajets en dehors des heures de pointe. L'objectif affiché par la Métropole est de 'recruter' 5 000 participants pour obtenir une réduction de 6 % environ du trafic et fluidifier la circulation sur ces deux axes majeurs », explique Philippe NOZIÈRE, président de « 40 millions d'automobilistes ».

Les embouteillages, situation la plus pénalisante pour la qualité de l'air

Reliant Lille à Paris, l'A1 est l'autoroute la plus fréquentée de France, et aussi l'une des plus congestionnées : elle draine chaque jour 180 000 véhicules, dont 63 000 poids lourds. Les habitants de la métropole lilloise passent en moyenne 50h par an bloqués dans les embouteillages. Or, d'après l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), « *en termes de consommation d'énergie et de pollution, les embouteillages constituent la situation la plus pénalisante* », ce qui rend nécessaire la mise en place de solutions alternatives.

Le coût de l'expérimentation est estimé à environ 11 millions d'euros par la MEL, mais comme le souligne encore Philippe NOZIÈRE : « Ce coût est à mettre en perspective avec les gains potentiels en termes de temps : moins de temps perdu dans les embouteillages, c'est plus de temps social ou de temps de travail disponible, et cela a des effets bénéfiques sur l'économie. Ce sont aussi moins de polluants émis par les véhicules, dont les conséquences économiques (au-delà des conséquences sanitaires) peuvent être chiffrées. Tout le monde aurait donc à gagner à ce que cette expérimentation soit concluante ! ».

Une mesure positive, à contre-courant des dispositifs de restrictions et d'interdictions

« C'est une très bonne idée et une mesure pragmatique : on récompense les usagers lorsqu'ils font un geste pour réduire le trafic routier, parce que c'est un effort pour eux de renoncer à leur voiture et de prendre un mode de transport moins pratique ou moins efficace, ou de décaler leur journée de travail. C'est une première en France, le fait qu'on imagine une mesure positive à destination des automobilistes,

plutôt qu'une taxe ou une interdiction supplémentaire ! Et il est dommage que cette initiative ne réunisse pas davantage les soutiens de ceux qui prétendent œuvrer pour une meilleure qualité de l'air, car ce dispositif – qui peut sembler un peu 'gadget' au premier regard – pourrait bien être en fait une excellente solution à la fois pour les usagers et pour l'environnement », analyse Pierre CHASSERAY, délégué général de l'association.

« Si les conclusions de l'expérimentation menée sur le territoire de la métropole lilloise s'avéraient probantes, on pourrait même envisager de transposer le dispositif à d'autres axes très engorgés, comme le périphérique parisien, ou dans des villes comme Lyon et Marseille, qui sont réputées pour être particulièrement embouteillées. Appliqué à l'échelle nationale, ce genre de mesure pourrait permettre d'assouplir les restrictions de circulation mises en place dans le cadre des Zones à faibles émissions et de proposer des alternatives positives aux usagers », conclut le DG.



CONTACT PRESSE :

Pierre CHASSERAY
presse@40ma.net
Tél. : 07 78 21 24 47



www.fil-conducteurs.com



@40MA – 40 millions d'automobilistes
@PChasseray – délégué général



www.40millionsdautomobilistes.com



À propos de « 40 millions d'automobilistes » 40 millions d'automobilistes est une association d'intérêt général, porte-parole des automobilistes raisonnables et défenseur de leurs intérêts. Elle est active tant sur le plan national qu'europpéen. Elle intervient dans l'ensemble des débats de fond liés à l'usage de l'automobile face aux grands enjeux sécuritaires et environnementaux, pour adapter et préserver l'automobilité, facteur indispensable à la croissance économique et à la qualité de vie des ménages.
www.40millionsdautomobilistes.com